

www.bosses21.com



COL D'ALLOS  
Altitude 2250 m

## ALLOS: UNE GRANDE ASCENSION

### Le col d'Allos

**VENDREDI 6 AOÛT - UNE DATE QUE J'AVAIS COCHÉE DEPUIS MON ARRIVÉE À BARCELONNETTE : LE COL D'ALLOS EST RÉSERVÉ AUX CYCLISTES TOUS LES VENDREDIS DES MOIS DE JUILLET ET AOÛT DE 8 À 11 H ! UNE OCCASION EN OR DE PROFITER D'UNE ROUTE ÉPURÉE DE TOUS ENGINES MOTORISÉS ! UNE OCCASION DONT J'ALLAIS PROFITER CHAQUE INSTANT...**

Départ donc ce matin de bonne heure... il fait un temps magnifique mais exceptionnellement, la température avoisine les 5 °C ! Voilà qui ajoute un peu de piment pour attaquer ce col culminant à 2 247 m. Pas d'échauffement possible, la première rampe du col commence dès la sortie du camping « Le Tampico ».

Après 2,5 km, au carrefour col d'Allos-Station de Pra Loup, les barrières interdisant l'accès aux véhicules motorisés sont bien en place et des dizaines et des dizaines de cyclos s'engagent dans le seul passage autorisé. L'ambiance est incroyable, tout le monde est heureux de profiter de cette occasion.

Je suis euphorique et je sens à peine la pente qui oscille à 7-8 %. C'est incroyable, il y a toute sorte de cyclos : des jeunes et des moins jeunes, des costauds qui filent bon train, des diesels comme moi bien calés dans leur rythme, des moins expérimentés qui commencent à souffrir... nous sommes dans les 5 premiers kilomètres, il en reste encore 12 !

En attendant, la route s'élève encore et surplombe les Gorges du Bachelard. Le paysage est magnifique d'autant que l'on

peut observer à loisir à l'ouest, les premières rampes du col de la Cayolle. Un ravin vertigineux se tient à droite et la paroi rocheuse se dresse juste à gauche, la route est assez étroite : c'est une sacrée route de montagne !

Un énorme avantage du fait de l'absence de véhicules motorisés : on peut couper les virages et relâcher un peu son attention pour profiter du panorama. La présence de nombreux cyclos permet aussi de « sauter » les moins rapides, ce qui donne du rythme à cette ascension. Les jambes tourment d'enfer !

La route s'enfile à droite pour suivre une autre vallée marquée par le torrent des Agneliers que l'on devine difficilement tout au fond du ravin. Mais la pente est beaucoup moins soutenue - 5% - et permet de passer quelques pignons supplémentaires.



Après le passage de la petite station des Agneliers (alt. 1 730 m), il y a une nouvelle rupture de pente et on s'engage dans une partie plus forestière. Un point remarquable, on aperçoit la route que l'on a déjà gravie de l'autre côté de la vallée : elle est en contrebas et semble minuscule, on se rend alors compte de l'énorme ascension que l'on est en train de réaliser !

Déjà 10 kilomètres d'ascension, la pente est plus soutenue avec quelques courts passages à 9 %. 2 kilomètres après, la route se dresse en plusieurs lacets au milieu des pâturages. Le paysage est grandiose et, au fur et à mesure de l'ascension de ces lacets, on peut voir des dizaines de cyclos en haut et en bas qui permettent de jauger le dénivelé (environ 175 m en 3 km).

Un cyclo me rattrape, il souffle assez fort. Je lui demande si ça va, pas de problème, en fait il roule en fonction d'un cardio ! S'il n'a pas atteint sa limite d'effort, c'est que c'est bon ! Je n'ai jamais été fan de cette méthode, la mienne étant celle du « diesel » (n'ayant pas de réelle aptitude physique de grimpeur) afin de ne pas me mettre dans le rouge pour apprécier l'ascension et réussir mon objectif principal : atteindre le col. Le cyclo me colle au basque pendant 1 kilomètre avec des commentaires live genre « 1 km en 8 minutes », il devait sans cesse regarder son compteur ! Bon, je me sens vachement bien, j'augmente la cadence dans une portion à 8 %... et voilà mon accompagnateur qui décroche brusquement...

le cardio devait vraiment être à fond ! Il reste encore 2 kilomètres, il arrivera 8 bonnes minutes après moi !

La fin du col n'est que pur bonheur car la pente n'est vraiment pas dure (entre 4 et 6 %). Trois points particuliers ont retenu mon attention pour les deux derniers kilomètres de ce col à plus de 2 000 m : un final facile, un paysage non-minéral (comme je pensais en trouver à 2 247 m), plutôt des alpages, et le col n'est pas en vue, on le découvre au dernier moment dans un virage à droite.

C'est avec le Petit Cheval de Bois (2 754 m) et le Grand Cheval de Bois (2 838 m) en toile de fond que le col d'Allos est franchi à 2 247 m.

### Fiches d'identité

#### Blogueur

Nom : Joris  
Âge : 39 ans  
Activité : infographiste  
Lieu de résidence : Corcelles-lès-Cîteaux (Côte-d'Or)  
Club : sans  
Type de pratique : cyclogrimpeur  
Vélo/matériel : Lapiere Team Serie

#### Blog

Adresse url : www.bosses21.com  
Plate-forme : HTML  
Date de création : 2006  
Type de contenu : Les bosses de Côte-d'Or, mes grandes ascensions.  
Motivations : faire découvrir toutes les ascensions possibles en Côte-d'Or, le tout agrémenté de commentaires, profils personnalisés, photos et propositions de parcours. Faire partager ma passion du vélo et de la montagne en faisant le récit de mes grandes ascensions.

Heureux, heureux, heureux. Ce col est vraiment magnifique et je décide de le ranger dans mon top 5 des plus beaux cols. Il fait quand même frais mais je prends mon temps, discute avec d'autres cyclos (tout le monde arrive un par un ou par groupe de 2 ou 3, d'autres commencent à redescendre, c'est un joli spectacle), me relaxe un peu sur les hauteurs, admire ces montagnes toujours grandioses. Je jette un coup d'oeil sur les derniers lacets du versant sud... comme j'aimerais bien le faire ! Allez, ce sera pour... quelques jours plus tard ! ■

